

Le projet de lecteur dans la liaison GS/CP

Pour réussir leur entrée au CP, les élèves ont besoin de savoir pourquoi ils y vont. Pour entrer dans l'apprentissage de la lecture, il faut qu'ils puissent faire leurs objectifs de l'enseignant, et donc construire leur **projet de lecteur**.

La liaison GS/CP est un moment crucial pour travailler sur ces représentations. Pour pouvoir être individualisé le plus possible, une option est de ne travailler qu'avec les élèves les plus fragiles qui semblent le plus en avoir besoin. Les **APC sont un moment privilégié** pour ce travail, d'autant plus qu'ils ont lieu sur un temps différent du temps de classe, permettant aux enseignants de GS et de CP de travailler ensemble avec un groupe d'enfants.

1. Vers un projet de lecteur inscrit dans la liaison GS/CP

En amont, les enseignants de maternelle repèrent les élèves susceptibles d'être en difficulté sur leur projet de lecteur.

Le travail se fera donc en petits groupes, sur 4 séances d'APC : 2 en fin de GS, 2 en début de CP.

Objectifs :

Du côté des élèves :

- commencer à s'approprier un projet de lecteur, le faire évoluer durant l'été, le concrétiser à l'entrée au CP,
- se projeter dans la scolarité en CP grâce à la rencontre avec les enseignants de CP.

Du côté des enseignants :

- repérer les fragilités de certains élèves afin de prévoir le temps nécessaire et des activités adaptées dès le début de l'année de CP,
- analyser finement les questionnaires en utilisant le regard croisé entre enseignants de maternelle et de CP,
- mettre en commun les solutions envisagées pour aider ces élèves.

Principes :

Permettre à l'élève de faire émerger et/ou évoluer son projet individuel de lecteur à partir de plusieurs pistes :

- la **lecture d'albums** présentant différentes visions de la lecture et de son apprentissage,
- la **discussion en petits groupes** pour permettre aux élèves de verbaliser, de mettre des mots, et donc de faire évoluer leur pensée,
- l'**entretien individuel** avec un enseignant (GS ou CP), toujours pour verbaliser, et pour permettre aux élèves grâce au questionnement ouvert d'affiner leurs réponses,
- le **passage par l'écrit** pour donner de l'importance aux mots des élèves, pour garder une trace, une mémoire de ce travail,

- le **retour à la maison** de quelques documents pour aider à la maturation du projet durant les 2 mois d'été.

Première séance (juin) :

- **Prise de contact** : se présenter (enfants et adulte), expliquer l'objectif de ces séances : tout faire pour réussir l'entrée au CP, faire connaissance...
- **Lecture offerte** : *Souriceau veut apprendre à lire* (lecture par enseignants CP).
- **Discussion avec les élèves** : pourquoi Souriceau veut-il apprendre à lire ? Quels points communs avec vous ? Comment faire pour apprendre à lire ? L'album permet également d'aborder le thème des devoirs, du matériel, des éléments concrets de la grande école, mais aussi des parents qui ne savent pas lire, du bonheur de lire et d'écrire, de l'appétit d'apprendre... Le débat sera plutôt mené par l'enseignant de GS qui peut plus facilement faire parler ses élèves.

Deuxième séance (juin) :

- **Recherche** : apporter de nombreux écrits divers. Demander aux élèves à quoi servent tous ces écrits. Faire verbaliser à quoi ils servent, pourquoi les lire...
- **Lecture** de *Je sais lire*. Chaque enfant est alors invité à remplir son projet de lecteur en dictée à l'adulte sur la dernière page et en dessinant. Les enseignants de CP prennent des notes pour pouvoir aider au mieux les élèves à la rentrée. Distribution aux enfants de l'exemplaire à partager à la maison.
- Inviter les parents qui viennent chercher leurs enfants à écouter ce qu'ils ont mis, leur expliquer la démarche et leur confier le soin de reprendre le livre à la maison, à regarder plein d'écrits avec leurs enfants.

Troisième séance (septembre) :

- **Petit bilan** sur l'entrée au CP : Qu'est-ce qui t'a plu ? Qu'est-ce qui est difficile ? Permettre aux élèves de verbaliser ce qu'ils ont vécu, de raconter à leur enseignant de GS ce qui s'est passé depuis la rentrée.
- **Lecture offerte** : *La fée coquillette fait la maitresse*.
- **Discussion collective** sur le travail nécessaire pour l'apprentissage de la lecture, à partir de l'album et du vécu des élèves.

Quatrième séance (en BCD) (septembre) :

- **Lecture offerte** de *J'aime les livres*.
- **Écriture d'un projet personnel** : Chaque enseignant apporte son livre préféré, le montre aux élèves. Expliquer comment choisir un livre : ne pas s'arrêter à la couverture. Éventuellement faire une pré-sélection. Chaque élève est invité à choisir son livre préféré et à se projeter comme lecteur de ce livre, en écrivant sur la deuxième fiche un objectif de lecture précis. Demander pourquoi il a choisi ce livre, ne pas se cantonner aux histoires, varier les supports : livres pour bricoler, livres avec le corps humain, documentaires, Youpi, livres en lien avec leur vécu... Profiter du nombre d'adultes pour faire verbaliser à nouveau les étapes nécessaires à la réalisation de cet objectif. Les élèves peuvent définir aussi comme objectif de revenir lire ce livre à la maternelle en fin d'année (contractualisation avec l'enseignant de GS).

2. Pistes d'activités pour renforcer le projet lecteur

Activités classées par fréquence

Une fois par an	
Lecture aux élèves de maternelle	Les élèves de CP ont l'occasion d'aller montrer aux élèves de maternelles leurs progrès en lecture au travers de lecture d'albums.
Écrire pour autrui	Préparation de devinettes, de lettres,... rédigées par les CP pour les élèves de maternelles.
Les écrits de l'espace urbain	Relever ce qui est écrit dans la rue (début CP).
Jeu du bouquet	Différencier lire, décrire une image, épeler, lire en silence (début CP).
Mise en forme informatique	Donner un texte sans ponctuation ni espace sur un traitement de texte et demander de le mettre en forme.
Les étiquettes d'emballage	Relever ce qui est écrit sur les emballages (début CP).

Ponctuellement	
Albums en abîme	Lire des albums qui traitent de l'acte de lire et de ses difficultés : <i>Léo</i> de R. Kraus, <i>Le gros monstre qui aimait trop lire</i> de L. Chatrand, <i>Le lion qui ne savait pas écrire</i> de M. Baltscheid, <i>Tibili le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école</i> de M. Léonard... <i>Le loup conteur</i> , de B. Bloom et P. Biet
Productions d'écrits à la manière de ou avec structure répétitive	Exemple : écrire à partir de <i>Dans Paris</i> de Paul Eluard, ...
Tri de textes	Distribution de différents types d'écrits à trier.
Lire pour faire	Recettes, notices de fabrication, règles de jeux... Par exemple donner une notice pour fabriquer le cadeau de la fête des mères, la décoration de Noël..
Lire pour anticiper et choisir	Choisir une émission de télé en fonction de la grille de programmes, proposer des ateliers avec lecture du titre et inscription préalable...

Tout au long de l'année	
Sorties régulières à la bibliothèque avec ateliers de lecture	En petits groupes, lecture par un adulte d'une histoire différente dans chaque groupe puis restitution des groupes les uns aux autres.
Activités de lecture ponctuelles	Lecture cadeau, moment de la lecture institué dans l'emploi du temps, mis en valeur et attendu (cf. M. Brigaudiot)
Ronde de livres	Pour donner le goût de lire (cf. C. Poslianec) : présenter des livres de façons variées et les mettre à disposition des élèves.
Jeux de lecture en BCD	Trouver des livres sur un thème, comparer les images du

	loup,...
Abonnement à un journal ou à un magazine	ex. : <i>Le petit Quotidien, Youpi, Les Incollables, J'aime lire...</i> Mise en scène de sa réception (boîte aux lettres, présentation, attente...)
Visites de GS au CP	Faire émerger un besoin (cf. A. Valegeas) : dans une classe de GS, pendant plusieurs semaines, 2 ou 3 élèves se rendent à tour de rôle au CP pendant un quart d'heure ; ils doivent observer « comment les CP apprennent à lire ». De retour dans leur classe, ils relatent à leurs camarades ce qu'ils ont vu ; un court débat s'installe à propos de ce qu'exige cet apprentissage : « J'ai vu que les enfants suivent (le texte) avec le doigt »...

3. Références théoriques

Chauveau :

Apprendre à lire consiste à acquérir progressivement des **compétences très diverses** qui doivent être en interaction permanente pour accéder à la compétence globale qu'est l'acte de lire. Le travail sur le projet de lecteur consiste à équiper l'élève du **volet culturel et métacognitif de l'apprentissage de lecture**.

STRATEGIES D'APPRENTISSAGE	CONNAISSANCES DES FONCTIONS DE L'ECRIT	CONNAISSANCES CULTURELLES
Action instrumentale : la partie technique de la lecture	Action compréhensive, permet d'accéder à la compréhension	Action culturelle

d'après Chauveau, *Comment l'enfant devient lecteur*

Poslaniec :

« Pour que quelqu'un lise ou ait envie de lire, il doit, j'en suis persuadé, être **porteur d'un projet intérieur**. Des chercheurs l'ont également constaté à propos de l'apprentissage de la lecture. Ce projet intérieur correspond à une structure mentale qui articule entre elles des motivations à lire et des compétences qui permettent de le faire.

Les compétences, au cours d'une autre recherche, sont appelées provisoirement des « petits savoirs ». Ce sont en quelque sorte des micro-compétences qui s'accumulent et qui concernent la maîtrise de la langue (décodage, phrases complexes, système anaphorique...), la sociabilité du livre (genres, collections, auteurs, lieux de prêt, classements...), la lecture littéraire (narrateur, personnages, articulation texte/images...), et les propres goûts des personnes (recherche de plaisir, questions existentielles, thèmes de prédilection...). Ce dernier ensemble correspond à une partie des motivations nécessaires, mais il peut y en avoir d'autres, comme le désir de s'insérer dans la société, l'envie de comprendre, la curiosité...

L'ensemble de ces « petits savoirs » et motivations s'articulent entre eux, d'une façon complexe, et c'est cette synthèse qui est à l'origine d'un comportement : lire d'une façon autonome. »

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1999-03-0049-006>

Ouzoulias

« Des représentations claires de la lecture et de son apprentissage aident l'enfant à lier ses acquisitions les unes aux autres, [...] à ne pas accorder à l'une des compétences plus que ce qu'elle vaut. [...] Ces représentations aident aussi l'enfant à rassembler, à faire converger peu à peu ses multiples acquis dans la formation du savoir-lire. [...] Elles sont la boussole de l'enfant dans son cheminement vers le savoir-lire. »

Ouzoulias, *L'apprenti lecteur en difficulté*

Pour Ouzoulias, « les enfants les plus menacés par l'échec dans l'apprentissage de la lecture sont ceux qui, pour ainsi dire, découvrent l'écrit lors de leur entrée au CP ».

Il s'agit d'un obstacle qui apparaît en cycle 2 mais qui peut perdurer chez les enfants qui n'ont pas bien clarifié la nature de l'activité. Pour l'enfant, la nature de l'activité de lecture est opaque. Lire est une activité entièrement mentale et la compréhension par l'enfant de ce qu'il faut faire pour lire n'est pas donnée par l'observation de l'activité chez un lecteur et peut même donner lieu à des contresens. Quand l'enfant a des idées claires sur l'activité de lire, c'est un premier facteur de réussite. De même, quand l'enfant sait indiquer comment faire pour lire, dans presque tous les cas, il va être rapidement lecteur.

Or, à la question « Que pourras-tu faire quand tu sauras lire ? » (à l'entrée au CP) :

- 40% ont des représentations claires, ce qui conduit dans la quasi-totalité des cas à une grande facilité d'apprentissage de la lecture.
- 20% n'ont pas de représentation de ce qu'ils pourront faire quand ils sauront lire, pour la plupart, ils rencontreront des difficultés.
- 40% ont des représentations circulaires (passer au CE1, répondre aux questions, faire le même travail que les grands de la classe et de la famille)

Dès lors, pour construire son projet lecteur, l'élève doit être amené, dès le cycle 1, à **découvrir les finalités de la lecture et les modalités de son apprentissage**. L'école maternelle a un rôle prépondérant dans l'élaboration de ce projet, mais il est indispensable que l'élève puisse le poursuivre et de le renforcer tout au long du CP, voire au-delà.

Afin de connaître les représentations initiales sur les finalités et l'apprentissage de la lecture de chaque enfant dès l'entrée au CP, Ouzoulias préconise une évaluation diagnostique du projet lecteur basée sur 7 rubriques (Médial) :

- Projet de lecteur
- Conceptualisation de la langue
- Connaissance des fonctions de l'écrit
- Facteurs encyclopédiques et linguistiques favorisant la compréhension
- Comportement d'apprenti-lecteur
- Facteurs de développement des capacités d'identification
- Mise en relation d'informations diverses.

Focus sur la rubrique 1 : Projet de lecteur. Elle comporte 3 sous-rubriques :

1. Représentation de la lecture.
2. Représentation de l'apprentissage de la lecture.
3. Fréquentation des livres et des lieux de diffusion.

Cette rubrique s'est inspirée des travaux de FIJALKOW, de CHAUVEAU et ROGOVAS de la notion de « clarté cognitive ». Lorsque l'élève sait vers quoi il doit tendre, lorsqu'il a une idée claire de ce qu'est lire et l'apprentissage de la lecture, il peut se mobiliser à travers un projet personnel dynamisant.

A travers des échanges métacognitifs autour de la question « Qu'est-ce que tu pourras faire quand tu sauras lire ? », le médiateur découvre 3 types de réactions qui prédisent des évolutions différentes :

- Réponse du type : « Je pourrai lire dans le Télé 7 jours » ... Réponses concernant le *Lire pour faire*, *Lire pour imaginer*, *Lire pour s'instruire sur le monde*. Ce type de réactions laisse présager un bon apprentissage de la lecture.
- L'élève regarde l'adulte, il est désespéré et ne trouve pas d'élément de réponse. Il sera probablement en difficulté en CP.
- Des réponses très fonctionnelles dans lesquelles l'élève montre son désir d'imiter les plus grands, d'être en adéquation avec l'institution scolaire : « Je pourrai répondre aux questions de la maitresse », « Je passerai au CE1 », « J'aurai du travail ». Ce type de réponses ne permet pas de prédire le cheminement des élèves qui seront très dépendants des choix pédagogiques.

En ayant une idée adaptée de la lecture, l'élève va pouvoir être acteur de ses apprentissages, il pourra mesurer en quoi il se rapproche du savoir. Sans cette clarté cognitive, il pourra confondre la fin avec les moyens et s'égarer sur de fausses pistes. Les échanges métacognitifs, une pratique vraie et régulière de la lecture à la maison et à l'école, ainsi que la production d'écrit où l'élève est émetteur, permettent d'affiner cette clarté cognitive.

Patrick Joole

Chercheur, professeur de lettres à l'ESPE de Versailles : constat à la fin du CP :

- 25% des enfants sont « déjà lecteurs » et sont capables de lire jusqu'au bout des petits albums et ont envie de connaître la fin, et ont des goûts éclectiques.
- 50% des enfants sont dits « stagneurs », ne vont pas jusqu'au bout des livres et n'en perçoivent pas l'utilité ; ils ne savent pas chercher un livre dans une bibliothèque et ont une vue quantitative de la lecture (*J'en ai lu plein !*)
- 25% des enfants sont des « démarreurs », ils entrent dans le code plus tard que les autres. Ils pourront devenir des « déjà lecteurs », l'un n'empêche pas l'autre. C'est souvent dans la classe ou à la maison qu'ils empruntent leurs livres, s'il n'y en a pas, ils ne liront pas. Les plus inquiétants sont les « stagneurs ». Ces enfants-là n'ont en fait pas de projet de lecteur. Et plus on les forcera, plus ce sera dramatique. Il s'agit donc de trouver des solutions pour les aider à construire leur projet de lecteur.